

## **La narration «harcelante» dans *Sauvage Sauvageon* de Marguerite A. Primeau**

Sauvage Sauvageon de Marguerite A. Primeau appartient à la littérature féminine par l'expression du cheminement de la vie intérieure qu'elle met en scène. Par le récit à la première personne, la protagoniste est « harcelée » par les voix de son monologue intérieur. La remémoration de son enfance au Canada, de sa vie de jeune adulte libre à Paris puis de son retour au Canada, vacille entre le « je » blessé de la petite fille et celui, accusateur, de l'adulte qui n'arrive pas à oublier les blessures. Durant les moments de grande détresse, un « tu » accusateur vient interroger la narratrice. À la fin, une narration à la troisième personne jette un regard détaché sur les sentiments qui l'habitent. Ce passage du « je » au « elle » se produit lorsque la protagoniste laisse entendre qu'elle se suicidera peut-être. Le jeu de la narration dans ce roman constitue l'intérêt principal dont il sera question dans ma communication.